



Š i f r a k a n d i d a t a :

**Državni izpitni center**



M 2 1 2 2 6 1 1 1

JESENSKI IZPITNI ROK

**Osnovna raven**  
**FRANCOŠČINA**  
==== Izpitna pola 1 ====

- A) Bralno razumevanje  
B) Poznavanje in raba jezika

**Ponedeljek, 30. avgust 2021 / 60 minut (35 + 25)**

*Dovoljeno gradivo in pripomočki:  
Kandidat prinese nalivno pero ali kemični svinčnik.*

**SPLOŠNA MATURA**

**NAVODILA KANDIDATU**

**Pazljivo preberite ta navodila.**

**Ne odpirajte izpitne pole in ne začenjajte reševati nalog, dokler vam nadzorni učitelj tega ne dovoli.**

Prilepite kodo oziroma vpišite svojo šifro (v okvirček desno zgoraj na tej strani).

Izpitna pola je sestavljena iz dveh delov, dela A in dela B. Časa za reševanje je 60 minut. Priporočamo vam, da za reševanje dela A porabite 35 minut, za reševanje dela B pa 25 minut.

Izpitna pola vsebuje 2 nalogi v delu A in 3 naloge v delu B. Število točk, ki jih lahko dosežete, je 41, od tega 17 v delu A in 24 v delu B. Za posamezno nalogo je število točk navedeno v izpitni poli.

Rešitve pišite z nalivnim peresom ali s kemičnim svinčnikom v izpitno polo v za to predvideni prostor **znotraj okvirja**. Pišite čitljivo in skladno s pravopisnimi pravili. Če se zmotite, napisano prečrtajte in rešitev zapišite na novo. Nečitljivi zapisi in nejasni popravki bodo ocenjeni z 0 točkami.

Zaupajte vase in v svoje zmožnosti. Želimo vam veliko uspeha.

*Ta pola ima 12 strani, od tega 2 prazni.*







## Exercice 2

Lisez attentivement le texte.

### Nouveau bac: chez les futurs candidats, le grand oral fait débat

Au sein du lycée Voltaire, les avis sont partagés au moment d'aborder le grand oral qui attend les futurs candidats au nouveau bac.

C'est la pause-déjeuner pour **Megane** et **Stella**, élèves âgées de 18 ans en terminale S (scientifique) au lycée Voltaire à Paris (XIe). L'heure de reprendre des forces dans leur «cantine» à elles, une sandwicherie bon marché juste en face de l'établissement, avec au menu le fameux triptyque panini-frites mayo-soda. Mais lorsqu'on met sur la table la perspective d'un grand oral au bac, cela leur couperait presque l'appétit.

«Quand ce n'est pas à un examen, l'oral, ça va», souffle **Megane**. «Il nous manque la méthode, la pédagogie pour mieux nous exprimer. On n'est pas assez entraînés pour faire face», enchaîne **Stella**, qui garde en mémoire son échec à l'oral du bac français l'année dernière. «Oh mon Dieu! J'ai eu 9, j'ai perdu mes moyens alors que j'avais plutôt de bons résultats au cours de l'année. J'ai l'impression que l'oral, c'est pile ou face, on peut être très vite déstabilisé», estime-t-elle. «C'est un peu à la tête du client. Et cela avantage les élèves qui ont de la tchatche», poursuit sa copine qui, elle, a décroché un 8/20. A l'inverse, leur camarade de classe, **Oumou**, 19 ans, juge la proposition du grand oral «assez bonne». «L'avantage d'avoir un jury de trois personnes, c'est que c'est plus démocratique. Elles peuvent avoir des avis différents. Cela rend moins aléatoire l'épreuve», analyse-t-elle.

**Juan** aussi y est plutôt favorable. «C'est un plus de savoir bien s'exprimer», souligne l'ado de 17 ans, une casquette greffée sous sa capuche. Il est pourtant sceptique: «Si t'es le premier à passer, ça va. Mais si t'es le quarante millième de la journée, là, c'est chaud, le jury est fatigué. C'est aussi un système qui va pénaliser les timides et les stressés», avance-t-il. «Et peut-être ceux qui viennent d'un pays différent parce qu'ils ont un accent», s'interroge sa voisine.

**Ulysse**, 16 ans, en 1re L (littéraire), trouve que «c'est dans l'air du temps de favoriser l'oral». «Mais on se dirige en même temps vers un amoindrissement de l'écrit», constate ce dévoreur de littérature.

Ulysse regrette également qu'on n'apprenne pas aux élèves «à écouter l'autre, à débattre». Lui semble déjà maîtriser l'art oratoire. «Pour apprendre à bien parler, il faut lire et observer les autres», résume-t-il. «C'est aussi un peu génétique», enchaîne son pote **Ange**, en 1re S.

En 3e au collège Voltaire, **Siam**, 14 ans, qui fait partie de la classe d'âge qui va probablement être concernée par la réforme du bac, est très peu angoissé. «Savoir s'exprimer, c'est la base, ça nous sert pour réussir dans la vie active», dit le garçon, casque audio sur les oreilles. Sa camarade **Cassi** est plus nuancée: «Si le sujet me passionne, je m'en sortirai. Mais si c'est de l'anglais, ça va être compliqué pour moi», s'inquiète-t-elle. **Brian**, adepte de «la communication et de l'ouverture à l'autre», sent qu'il peut en profiter. «À l'écrit, je fais pas mal de fautes. Mais à l'oral, je ne suis pas mauvais...»

(D'après: <http://www.leparisien.fr/societe/nouveau-bac-chez-les-futurs-candidats-le-grand-oral-fait-debat-23-01-2018-7517271.php>, consulté le 1er mars 2018)





## B) POZNAVANJE IN RABA JEZIKA

### Exercice 1

Lisez le texte et complétez les phrases avec les mots proposés. Attention: il y a plus de mots que de réponses correctes. Chaque mot ne peut être utilisé qu'une seule fois.

### Dans le monde, 62 millions de jeunes filles ne vont pas à l'école



© Tanya Lee Stone

ses	que	nombreux	
qui	améliorer	dont	leurs
vivent	réfléchir	le	pendant
	comme	depuis	

Le 11 octobre, c'est la Journée internationale des filles. Cette journée célèbre leur droit à l'éducation. Dans le monde, plus de 62 millions de filles ne vont pas à l'école parce qu'elles travaillent, ou sont mariées de force. La Journée internationale des filles a été instaurée pour célébrer leur droit à l'éducation dans le monde. Car, aujourd'hui encore, dans de (1) \_\_\_\_\_ pays, des millions de jeunes filles n'ont pas accès à l'école.

L'occasion pour 1jour1actu de parler de Girl Rising, un livre (2) \_\_\_\_\_ raconte les parcours de plusieurs jeunes filles qui se sont battues pour aller à l'école.

Le livre Girl Rising raconte leurs parcours du combattant. Il aborde aussi des sujets très difficiles comme l'esclavage ou le mariage forcé (3) \_\_\_\_\_ des millions de filles sont victimes.

1jour1actu a interviewé Tanya Lee Stone, l'auteur de Girl Rising, qui explique pourquoi elle a écrit ce livre.



*1jour1actu: Bonjour Tanya, comment avez-vous eu l'idée d'écrire ce livre?*

Tanya Lee Scott: Il existait déjà un documentaire à ce sujet, tourné en 2013.

En (4) \_\_\_\_\_ regardant, je me suis demandé s'il existait encore d'autres jeunes filles dans le monde qui ont le même combat: celui d'aller à l'école. Et si oui, il fallait absolument raconter (5) \_\_\_\_\_ histoires!

*1jour1actu: Quelle jeune fille a le plus attiré votre attention?*

Tanya Lee Scott: Toutes les histoires de ces jeunes filles m'ont touchée! Cela m'a fait très plaisir de savoir comment ces filles, dans des pays très différents, ont finalement réussi à aller à l'école, malgré tous les obstacles sur leur chemin. Comme par exemple, Sokha qui vivait (6) \_\_\_\_\_ son enfance dans une décharge au Cambodge. Et aujourd'hui, elle fait des études à Chicago, aux États-Unis!

*1jour1actu: Quel message voulez-vous transmettre aux jeunes à travers ce livre?*

Tanya Lee Scott: Je veux que tous, filles et garçons, soient conscients que les enfants qui (7) \_\_\_\_\_ dans ces pays très pauvres où l'école n'est pas obligatoire restent des enfants avec lesquels ils ont beaucoup de points communs. Eux aussi, ils ont des «meilleurs copains», des activités et une famille qu'ils aiment... En fait, les filles de ce livre ne sont pas «d'autres» filles dans «d'autres» endroits. Elles sont avant tout des enfants... Comme eux!

*1jour1actu: Pourquoi cette Journée internationale des filles est-elle si importante?*

Tanya Lee Scott: C'est un jour spécial où, partout dans le monde, on doit défendre les droits des filles et des enfants. C'est important de célébrer cette journée pour (8) \_\_\_\_\_ aux solutions qu'on peut apporter à ces millions de jeunes filles qui n'ont toujours pas le droit d'aller à l'école. Car l'éducation est le meilleur moyen pour améliorer le monde.

(D'après: <https://www.1jour1actu.com/monde/62-millions-de-jeunes-filles-ne-vont-pas-a-lecole-dans-le-monde-84000/>, consulté le 27 décembre 2017)

(8 points)





**Exercice 3****À Nantes, un resto pas comme les autres!****3.1 Lisez le texte et complétez-le (un mot par espace).**

Le président de la République, Emmanuel Macron, a invité à l'Élysée des «héros de 2017»: des personnes (1) \_\_\_\_\_ font, dans leur vie de tous les jours, de bonnes actions pour notre société, que ce soit dans le sport, l'environnement, la sécurité, ou encore l'éducation. Parmi ces «héros» se trouvait Flore Lelièvre, la fondatrice du restaurant *Le Reflet*, à Nantes. Il y a quelques mois, *1jour1actu* l'avait rencontrée lors d'un reportage dans ce restaurant pas comme les autres, qui emploie 6 personnes trisomiques. Une première en France! À Nantes, *Le Reflet* est un restaurant extraordinaire. 6 personnes trisomiques y travaillent, en cuisine et au service en salle. C'est une première en France. *1jour1actu* a poussé les portes de ce restaurant qui, depuis (2) \_\_\_\_\_ ouverture, affiche complet tous les jours.

Mercredi midi, les clients arrivent au restaurant *Le Reflet*. «Bonjour», leur dit Pauline, (3) \_\_\_\_\_ les accueillant avec un grand sourire. En cuisine, Marie-Noëllie prépare les entrées et les plats chauds. «Deux salades de pois chiches pour la table n° 2», annonce-t-elle à Antoine, qui apporte les assiettes. Caroline, elle, est chargée des desserts. Quant à Maxime, ce jour-là, il est de vaisselle... «En cuisine, on épluche les légumes et on aide (4) \_\_\_\_\_ préparer les plats. En salle, on doit mettre en place les couverts, prendre les commandes des clients, leur apporter à manger et débarrasser les tables», indique de son côté la pétillante Pauline. C'est Flore Lelièvre, une jeune architecte d'intérieur, qui a eu l'idée de ce restaurant. Son grand frère est trisomique. «C'est très difficile pour des personnes trisomiques (5) \_\_\_\_\_ s'intégrer dans la société. J'ai donc voulu créer un lieu de rencontre entre ces personnes que l'on dit différentes et les autres», explique Flore.





